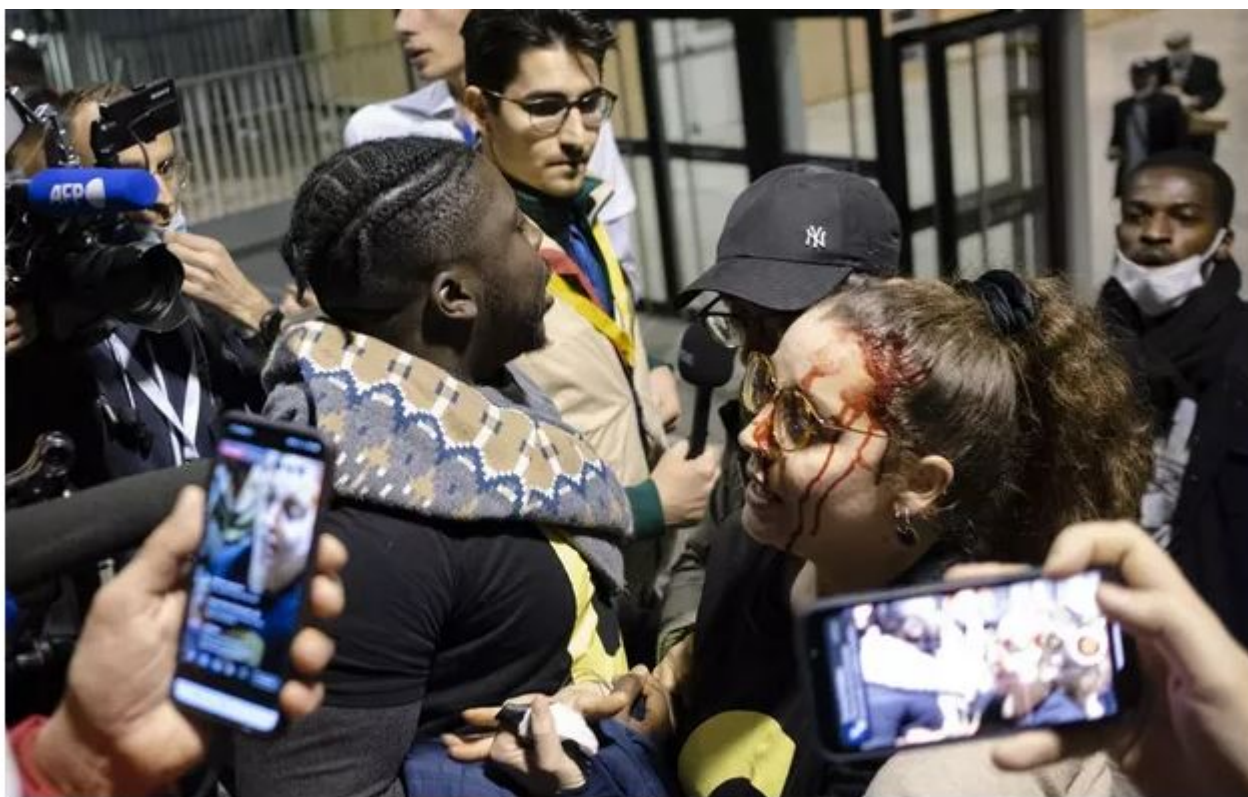


SOS Racisme : une association de délinquants fascistes



Les militants de SOS Racisme ont été frappés lors du meeting d'Eric Zemmour à Villepinte.



JEANNE FOURNEAU / HANS LUCAS / HANS LUCAS VIA AFP

Le Meeting d'Éric Zemmour à Villepinte a été un immense succès. Les patriotes étaient là. Les amoureux de la France étaient là.

Le discours d'Éric Zemmour était absolument sublime : Historique et Visionnaire, simple et profond, calme mais plein d'énergie : Envoutant.

Avec la phrase de Napoléon « Impossible n'est pas français » en slogan, il a visé juste.



Avec le nom de son parti : « Reconquête ! », il a mis dans le mille.

Tout est dit. Tout est signifié.

La réalité est du côté d'Éric Zemmour,

La culture est du côté d'Éric Zemmour,

L'intelligence est du côté d'Éric Zemmour ;

Le courage est du côté d'Éric Zemmour.

La vérité est dans le camp des patriotes : dans le camp d'Éric Zemmour.

Tous les autres candidats, qui racontent leurs fadaïses, en enchaînant les paroles creuses et les mensonges n'arriveront pas à la cheville d'Éric Zemmour. Ils sont déjà condamnés à perdre. Ils sont et ils seront impuissants face à la formidable vague patriote qui arrive.

Maintenant, parlons des connards.

Les antifas sont venus, avec des bouteilles d'acide et des cocktails molotov car ils voulaient mettre le feu, ils voulaient blesser, ils voulaient tuer.

Nos valeureuses forces de l'ordre les ont stoppés. Il y a eu plusieurs arrestations. J'espère qu'ils ne seront pas relâchés dans la minute, car des poursuites pénales doivent être engagées sans délai. Ces fascistes doivent goûter à la prison. Il ne doit plus y avoir d'impunité.

Et puis, il y a eu également les militants de SOS RACISME, les petits enfants de Mitterrand, les enfants de Julien Dray, d'Harlem Désir, de Malek Boutih, et de Stéphane Boujenah tous devenus des grands bourgeois (et même très grand bourgeois pour ce dernier...).

Pour ce qui les concerne, une seule conclusion s'impose : C'est aujourd'hui une association de délinquants.

Pendant que Eric Zemmour faisait son discours, ces nazillons ont essayé de faire dégénérer le meeting en enlevant leur pull, ou chacun avait une lettre pour écrire le message « Non au Racisme » et ont commencé à hurler des insultes.

Ils ne sont venus que dans un but : Que la fête dégénère. Que la fête soit gâchée.

Si le droit de manifester sans violence est garanti en France, celui de saboter un meeting et de provoquer des troubles à l'ordre public ne l'est pas.

SOS RACISME s'est livré à une opération d'intimidation violente.

SOS RACISME s'est livré à une opération de guérilla.

SOS RACISME s'est livré à une opération anti républicaine (eux qui n'ont que le mot « République » à la bouche...) pour ensuite venir chouiner sur les médias complaisants en se présentant en victimes : La puanteur absolue.

Hitler avait ses SA (Sections d'Assaut)

Mussolini avait ses chemises brunes.

Emmanuel Macron a « les Antifas » et SOS RACISME.

Emmanuel Macron a dissout Génération Identitaire qui ne s'est livré à aucune action violente.

Le minimum serait que SOS RACISME soit dissous, et ses militants poursuivis pénalement.

Je sais que ça n'arrivera pas avec Emmanuel Macron, et que ça n'arrivera pas non plus avec Valérie Pécresse, Marine Le Pen, Yannick Jadot, Anne Hidalgo ou Jean Luc Mélenchon.

Mais je sais également que dans cinq mois, ces associations n'auront plus un sou d'argent public, que leur financement via l'étranger (comme la fondation SOROS par exemple) sera interdit, et que la principale loi d'exception dite « Loi Pleven », votée en 1972 et qui leur donne le droit d'ester en justice sera purement et simplement abolie.

Et tous ces crevards (et leurs avocats), sans le soutien de cette loi dévoyée, sans le soutien financier de l'Etat, et surtout sans le soutien politique du pouvoir redeviendront ce qu'en réalité ils n'ont jamais cessé d'être : Des minables gauchistes, des nazes, des incapables, des déchets de la société.

D'ici-là, il faut leur mener une guerre totale à chaque seconde, sur les réseaux sociaux, dans les conversations de groupe, et partout où c'est possible.

Albert Nollet